

Présentation

Pierre Ouellet et Jacques Pelletier

Volume 16, numéro 3 (48), printemps 1991

François Charron

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/200912ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/200912ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0318-9201 (imprimé)

1705-933X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Ouellet, P. & Pelletier, J. (1991). Présentation. *Voix et Images*, 16(3), 374–375.
<https://doi.org/10.7202/200912ar>

Présentation

par Pierre Ouellet et Jacques Pelletier,
Université du Québec à Montréal

L'œuvre abondante et diversifiée de François Charron marque depuis plus de vingt ans l'histoire de la poésie québécoise. Il était temps, malgré la relative jeunesse de l'auteur, de faire le point sur ses apports, tant sur le plan thématique et idéologique que poétique et esthétique.

Maintes fois primée et adulée par plusieurs mais aussi, à l'occasion, objet de vives polémiques et de critiques plutôt acerbes, cette œuvre relève à plus d'un titre du paradoxe. Tantôt « formaliste », tantôt « vériste », un temps « marxisante » et « matérialiste », puis « idéalisante » et « mystique », autrefois « collectiviste » et aujourd'hui « intimiste », parlant tantôt une langue hermétique, tantôt un langage populaire plus ou moins joualisant, flirtant avec la langue de bois du politique et avec celle, sentencieuse, du religieux et de l'éthique, passant de l'hyper-complexité à une simplicité minimaliste, associant l'autobiographique à l'historique et à l'universel, la poésie de Charron ne perd cependant jamais la marque de son individualité, de sa singularité, de son originalité. Quelque chose traverse l'ensemble de l'œuvre, qui la rend immédiatement reconnaissable. La plupart des articles réunis ici tentent d'expliquer cette unité dans la diversité, caractéristique de la poésie de Charron, en explorant notamment les tensions entre l'obscène et le métaphysique (Pierre Nepveu), le moderne et le post-moderne (Caroline Bayard), le politique et le mystique (Pierre Milot), le continu et le discontinu (Lucie Bourassa).

Les articles du dossier ont été regroupés en trois sections. La première comporte deux études thématiques, l'une sur le rapport entre « quotidien » et « sublime », « anti-poésie » et « poésie absolue » dans l'ensemble de l'œuvre (Pierre Nepveu), l'autre sur le lien qui se tisse dans les derniers recueils entre la quête de la « joie » et la recherche du « dénuement » (Joseph Bonenfant). Une deuxième, socio-historique, porte sur les rapports de l'œuvre à l'histoire des idées esthétiques et du contexte idéologique des dernières décennies (Caroline Bayard) de même que sur la trajectoire de l'auteur dans le champ de l'institution littéraire et son implication dans le discours polémique (Pierre Milot). Une dernière section traite des aspects plus formels de l'œuvre poétique, y explorant la nature et la structure du

vers (André Marquis) et du rythme (Lucie Bourassa) de même que la dimension « pathémique » des derniers textes, vue sous l'angle de la sémiotique des passions (Roger Chamberland). L'ensemble couvre à peu près toutes les périodes de l'œuvre de Charron, mais insiste plus particulièrement sur les points communs et les points de tension entre les débuts et l'état actuel de sa poésie.